



Le 23 avril 1920, l'Assemblée Nationale turque inaugurerait ses travaux par des prières solennelles, et choisissait aussitôt dans son sein les membres d'un « Grand Conseil de Gouvernement », chargé d'exécuter ses décisions souveraines. Entrèrent dans le Conseil, avec Moustapha Kemal, Djelaeddine Arif, le Grand-Chélébi de Konia, chef religieux des Derviches, le Cheik des Alévis, Djemaleddine Bey, etc... Le premier acte politique de l'Assemblée fut de déclarer la guerre aux Anglais. Il semble que, pour justifier cette décision, les dirigeants d'Angora aient fait état d'une prétendue convention, qui aurait été passée à Constantinople le 12 septembre 1919 entre les représentants du Sultan et ceux du gouvernement britannique, et aux termes de laquelle l'Angleterre, pourvue d'un mandat général sur l'Empire ottoman, exclusivement chargée de la garde et du contrôle des Détroits, investie enfin de droits souverains sur la Syrie et sur la Mésopotamie, s'engageait à garantir l'indépendance de la Turquie et à prêter au sultan son appui contre les entreprises des nationalistes rebelles. J'ai eu sous les yeux le texte de ce document : il est très probablement apocryphe. Un journal parisien l'ayant publié plus ou moins exactement au lendemain des incidents suscités par l'accord franco-kémaliste du 20 octobre 1921, le gouvernement de Londres en a nié l'authenticité.

Le Grand Conseil fut bientôt (10 mai 1920) transformé en un cabinet régulier, mais qualifié « provisoire ». On craignait toujours à Angora que les